

EDITORIAL:

Bâtir demain



Depuis cinq ans l'APICQ œuvre à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine des Causses du Quercy.

L'année 2005 fut marquée par les huit journées de construction de murets à Somplessac. Le bilan dressé par Gino Pessotto montre l'ampleur du travail réalisé et l'importance de l'engagement des bénévoles motivés autour cette action retenue comme projet pilote par la Charte Paysagère du Pays Midi Quercy. Ces « chantiers murets » ont, entre autres retombées, permis une augmentation du nombre d'adhésions à l'APICQ qui compte à ce jour 88 membres.

2006 verra se perpétuer les traditionnels rendez-vous de la vie de notre association : ateliers d'écriture de contes au printemps, théâtre à la ferme et journée du patrimoine de pays en juin, festival H2O du Massif Central en juillet, journées murets et achèvement des puits en chantier tout au long de l'année.

2006, dans un nouveau registre d'activité, sera aussi l'année de sortie par les Editions Réciproques avec le concours de l'Europe et du Conseil Général de notre premier tome des « contes et légendes des Causses du Quercy » suivie dans la foulée de deux autres tomes .

La promotion de l'identité des Causses du Quercy ne se cantonne plus seulement à la sauvegarde du patrimoine existant. Depuis deux ans sur cette partie des causses, le nombre de constructions neuves a augmenté considérablement. Les nouvelles maisons ont conquis la campagne, en rupture avec l'organisation traditionnelle de l'espace, tant par leur localisation que par le traitement de leurs abords. Bien que dans notre secteur les constructeurs de maisons individuelles ne détiennent qu'une part de marché très inférieure à la moyenne nationale, ce sont trop souvent leurs modèles stéréotypés qui servent de références à la plupart des nouveaux propriétaires. Par ailleurs, les différentes études et l'inventaire lancés par le Pays Midi Quercy soulignent l'importance d'exigences environnementales et de l'utilisation des matériaux locaux pour une meilleure intégration paysagère de l'habitat. Une fois ce constat fait, comment agir concrètement sur le terrain dans le sens d'un développement durable et souhaitable.

Par ses compétences, son expérience, sa démarche, l'APICQ a pleinement sa place dans cette réflexion et cette mutation de l'espace rural où l'identité des Causses du Quercy est l'enjeu au cœur de ce changement.

Il ne s'agit de s'opposer à ces nouvelles constructions mais au contraire d'accompagner le mouvement des bâtisseurs pour perpétuer cet équilibre qui permettait, dans un même territoire, au riche laboureur de vivre dans sa ferme avec son bolet et au brassier de loger dans sa maison à pièce unique. Leurs bâtiments étaient construits alors par les paysans eux mêmes avec les matériaux locaux.

Notre réflexion et le sens de notre action doivent s'orienter vers un projet adapté à notre époque reprenant cette tradition de l'auto-construction et de l'utilisation de matériaux locaux.

Il devrait être possible de pouvoir s'installer sur notre causse et de pouvoir choisir une maison intégrée et écologique sans que les contraintes économiques ne deviennent un obstacle majeur à cette volonté.

Les membres du bureau se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne année 2006.

Thierry DEJEAN
Président de l'APICQ



Sommaire	
Éditorial	p.1
Bilan chantiers murets	p.2-3
Conte	p.3-4
Bulletin d'adhésion 2006	p.4
<i>Supplément adhérent : Convocation A.G du 15.01.06</i>	



*Voici le bilan établi pour le Comité de Pilotage de la Charte Paysagère
par Gino Pessotto et Michel Déjean nos deux animateurs et coordinateurs des chantiers murets.
Cette synthèse vous permettra de mesurer l'importance de notre bénévolat*



*Portraits par Jean Brun
de bâtisseurs de murets*

Observations sur ces journées chantiers:

Importance de l'adhésion et de la participation du ou des propriétaires riverains

Pour ce chantier le propriétaire a fourni:

8 jours de travail à la préparation des journées

4 jours de travail avec matériel de levage et de transport

fourniture de la pierre et des "rastel" manquants (environ 8 tonnes de pierre)

Mise à disposition d'une grange (abri et espace repas)

accueil du public sur sa propriété dans un esprit de convivialité : importance du repas partagé en commun

Importance de la sensibilisation de la population locale

Pour faire comprendre l'action

Pour donner à l'action un caractère durable (démultiplication de l'action, respect du travail fait, ...)

Importance d'une équipe d'organisation nombreuse et disponible

Pour ce chantier, l'APICQ à mobilisé :

3 personnes pour la préparation aux journées murets soit 20 journées de travail

3 personnes pour l'encadrement du public lors des 8 journées ouvertes au public

4 personnes pour encadrer l'équipe du Conseil général soit 20 journées

6 personnes pour l'intendance, la préparation et service des repas soit l'équivalent de 25 journées de travail

du temps pour l'information des journées (rédaction et diffusion de documents): 4 heures par journée ouverte au public

Au total le travail des bénévoles a représenté plus de 680 heures.

Importance de l'animation et de la communication

Visites du site, du tronçon GRP, du patrimoine naturel et paysager du lieu, ... proposées régulièrement aux participants, à des usagers potentiels du GRP

Communication réalisée par le Pays Midi Quercy et le réseau de l'APICQ

Analyse qualitative de l'action:

Quelques résultats d'après le questionnaire remis aux participants lors des journées :

96% de satisfaction pour la compréhension des méthodes et technique du muret

90% de satisfaction pour la sensibilisation à la préservation de ce patrimoine

plus de 60% de satisfaction pour l'acquisition d'un savoir faire pour organiser un chantier en autonomie

Effet démultiplicateur de ces journées chantiers

4 réalisations de restauration de murets privés (Caylus, Parisot, Septfonds, Lozère)

3 contacts pour l'organisation de nouveaux chantiers publics sur le Pays (Montricoux, Septfonds, Verfeil)

Formation de l'équipe entretien sentiers du service Environnement du Conseil Général

2 porteurs de projets identifiés pour la transférabilité des journées hors du Pays (secteur de Belvèze avec Maisons Paysannes de France, Communauté de Communes de Castelnau Montratier)

5 professionnels ont participé à ces journées (paysagiste, maître d'œuvre, techniciens environnement)

Conditions de transférabilité de ce type d'initiative:

- Bien choisir les sites à restaurer

site patrimonial et paysager intéressant
passage d'un circuit de randonnée, proximité d'un patrimoine rural remarquable,...

- Obtenir l'accord et la participation active des propriétaires et/ou des communes et/ou d'associations concernés par le chantier.

Accord préalable des communes et des propriétaires riverains
Participation effective en temps, fourniture matériel et matériaux

- Mobilisation de la population locale

Appropriation du chantier par le voisinage,
mettre en place un noyau dur de particuliers ou association locale pour l'organisation du chantier dans la durée (importance du bénévolat)
Participation aux journées

- Associer chantier et animation

- Avoir des personnes compétentes et disponibles pour l'encadrement du chantier

Perspectives 2006-2007:

année 2006 :

poursuite de la conception et réalisation du livret jeune enfant
animation du circuit de découverte présenté dans le livret avec une cinquantaine de classes des écoles du Pays Midi Quercy
encadrement de chantiers sur d'autres lieux (formation de nouveaux « encadrants » bénévoles)

année 2007 :

conception et réalisation du livret adulte



Contes et légendes autour des noms de lieux de Saint Antonin Noble Val

Conte extrait de la troisième édition de l'atelier d'écriture qui s'est déroulée avec l'aide de la Société des Amis du Vieux Saint Antonin dimanche 23 octobre à la salle des fêtes de la mairie (ndlr).

Gabach, l'étrange étranger

En cet an de grâce 1150 et quelques, la préparation de la fastueuse foire de septembre occupait tous les esprits et toutes les énergies de la riche cité de Saint Antonin.

A l'abri des hauts remparts du bourg, les paysans parquaient leurs bestiaux près du foirail, les drapiers tendaient leurs écheveaux de toile aux travois calés dans leurs sargets, les tanneurs exposaient leurs peaux finement travaillées sur les étals montés pour l'événement du lendemain. Tout le monde s'affairait fébrilement à ces préparatifs pour la réussite de cette foire, clé de la richesse de la ville.

Vient à passer, sous les murs, un pauvre vagabond, étrange étranger. Famélique et pouilleux, sans pays et sans nom. Il va de l'avant, appuyé sur son bâton, l'habit crotté, les chausses déchirées, ignorant les chiens aboyants et menaçants sur ses talons.

„Oum vas gabach ? Où vas tu étranger ?



-Je viens mander l'hospitalité pour la nuitée!

-Et pourquoi pas pour l'année ! Passe ton chemin de misère, mauvaise augure, et ne reviens que quand les maîtres eux-mêmes auront faim ! »

L'homme continua sa route dans le couchant...

Dans la nuit un brouillard poisseux et froid plomba la cité. Quant, au matin, il fut dissipé, on découvrit toutes les bêtes couchées, malades, certaines inertes. Une moisissure tenace avait champignonné sur les peaux et les cuirs. Les draps étaient sales, fanés, définitivement rêches.

La foire fut un désastre...

Après ce revers de fortune, chacun reprit tant bien que mal ses activités.

Mais dans les jours qui suivirent, les troupeaux furent fatalement frappés de nombreux maux et dépérèrent en peu de temps. Plus de bêtes, plus de peaux ni de laine, donc plus de cuirs ni de draps : la ruine... La maladie frappa les hommes. La maladrerie ne désemplissait plus. Le grain fermenta dans les greniers. Les gens

s'empoisonnèrent avec. Le peuple eut faim dès les premières neiges. Le printemps n'apporta aucune chaleur. Les insectes dévorèrent les jeunes pousses. La sécheresse sévit tout l'été. L'Aveyron ne coulait plus. Même les maîtres avaient faim et leurs banquiers se faisaient plus pressants que les collecteurs d'impôts du roi.

Septembre arriva. Personne n'avait le cœur à préparer la foire. Les fosses communes seules débordaient d'une vie grouillante...

Vient à passer l'étrange étranger sous les murs de la cité damnée.

« Oum vas gabach ? Où vas tu étranger ?

-Je viens mander l'hospitalité pour la nuitée !

-Malheureusement nous n'avons plus que peine et douleur à t'offrir, mon frère. Mais prends donc ce pain, bien qu'un peu rassis, et cette pomme, un peu flêtrie. C'est tout ce dont nous nous nourrissons au mieux depuis bien longtemps. Pour ton bien, reste hors de nos murs car en leur sein ne règne plus que la peste. Si tu veux te poser, tu peux prendre terre près de Laussier il y a là la ferme d'une honnête famille de laboureurs entièrement décimée dans l'année. »

Le vagabond prit le pain, la pomme et répondit à l'invite en allant au lieu dit où il prit terre et même femme et fonda famille.

Depuis ce temps, la ferme du Gabach bien qu'isolée est toujours restée prospère. Au bourg, la vie reprit peu à peu son cours normal. Plus jamais on ne refusa l'hospitalité aux étrangers étrangers dans la bonne cité de Saint Antonin.

E cric e crac moun counto est acabat !

Maurice Baux

A.P.I.C.Q - le Pech
82160 MOUILLAC

Si vous ne l'avez pas encore fait, merci de régler rapidement votre cotisation

2006

(à l'ordre de l'A.P.I.C.Q.)

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postale.....

Commune.....



par chèque



en espèce



personne individuelle 8 €



famille 12 €



étudiant 4.5€